

GUIDE

Historique & Archéologique

DE LA

Presqu'île

Guérandaise

PAR

HENRI QUILGARS

Correspondant de la Société des Antiquaires de France.

PREMIÈRE ÉDITION

VANNES

IMPRIMERIE LAFOLYE FRÈRES

—
1905

GUIDE

Historique & Archéologique

DE LA

**Presqu'île
Guérandaise**

PAR

HENRI QUILGARS

Correspondant de la Société des Antiquaires de France.

PREMIÈRE ÉDITION

VANNES

IMPRIMERIE LAFOLYE FRÈRES

—
1905

GUIDE
HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DE LA
PRESQU'ILE GUÉRANDAISE

Arbourg.

Village, commune d'Herbignac, intéressant à cause de ses monuments mégalithiques.

Entre le village et les marais, se trouvent les restes d'alignements considérables qui malheureusement disparaissent peu à peu faute de protection. Dans les marais est un grand menhir. De l'autre côté des marais, on aperçoit les ruines de trois dolmens dont les tables de l'un d'eux portent des cupules.

Sur le bord de la route de Pontpas à Saint-Lyphard, à droite un peu avant d'arriver à Arbourg, se trouve, encore dans le marais, un dolmen dont les tables ont disparu mais dont le coffre est intact ; vis-à-vis, de l'autre côté de la route, on aperçoit le haut des supports d'un autre dolmen.

On recueille aux environs beaucoup de haches polies, des silex taillés et des tessons de poteries antiques dans les terres récemment défrichées.

livre à six exemplaires

N^o 4

hy.

Assérac.

Commune du canton d'Herbignac. — Azarac, 1160 (*Arch. Loire-Inf.*, H. 460); — Acérac, XVII^e. — XVIII^e siècle. — Le nom est d'origine gallo-romaine *Acer-acus*.

Le bourg ne possède aucune curiosité. L'ancienne église remontait au XII^e siècle; elle était de style roman et comprenait avec le chœur une nef composée de cinq arcades en plein cintre. La façade fut rebâtie au XV^e siècle; le portail de l'ancienne façade se trouve aujourd'hui à l'intérieur de l'église, sous le clocher. Au-dessus du porche actuel est un fragment de vitrail ancien représentant le Père Eternel coiffé de la tiare.

La paroisse était divisée en dix frairies : Assérac, l'Armor, la Bauche, Faugaret, Kerbernard, Kerscoul, Limarzel, Penbé, Pont-Arm, Tréhiguier.

La seigneurie d'Assérac appartenait au X^e siècle à la famille d'Assérac; à la fin du XIII^e elle passa dans la famille de Rochefort et, en 1374, dans celle de Rieux. En 1574, elle fut érigée en marquisat au profit de Jean de Rieux, avec les châtellenies de Faugaret et de Raurouët. En 1679, cette terre fut vendue à René de Lopriac.

En 1160 Assérac avait une aumônerie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

La paroisse faisait partie de la sénéchaussée de

Guérande, de la subdélégation de la Roche-Bernard, du district de Guérande. Ses armes sont : *gironné d'or et d'azur de huit pièces*.

On trouve citée en 1614 « la Pierre Rousse » sans indication précise. (*Arch. L.-Inf.*, E 285.)

Batz.

Commune du canton du Croisic. — *Baf, Baff, Baf Montroi, Uuas, Was*, IX^e siècle. (*Cartulaire de Redon*); — *Baas*, XIV^e siècle (*Chronique de G. de Saint-André*); — *Saint-Griniollay-de-Batz*, 1487. (*Arch. Loire-Inf. B 10.*)

Epoque préhistorique. — Sur les rochers de la baie de Saint-Michel est une pierre levée de 2^m 40 de hauteur; — un menhir aurait été brisé auprès de la gare; — quelques silex néolithiques le long de la côte.

Epoque romaine. — A la Barrière, sur la limite de la commune du Croisic, sont les restes d'une villa romaine; les murs aujourd'hui détruits étaient en appareil carré du I^e siècle; on y rencontre encore de nombreuses pierres d'appareil, des briques et des fragments de poteries.

Moyen-âge et époque moderne. — Le plus ancien monument existant à Batz date du

X^e siècle, et le plus ancien texte faisant mention de Batz est de 846 : il y est dit qu'il existait déjà une église en cette endroit. (ERMENTAIRE, *Transl. s. Filiberti*, I, 82, — MABILLON, 554.) A partir de cette époque, il est constamment question de l'île de Batz et de ses salines ; son origine remonte peut-être au VI^e siècle à un établissement des Bretons insulaires ; (il n'y a jamais eu de Saxons à Batz).

Croix du X^e siècle. — Il existe dans un mur de la rue de la Gare une grande croix monolithe en granit appartenant au genre des croix plates communes en Bretagne à l'époque Carolingienne ; cette croix pattée doit remonter probablement à l'époque de la fondation du prieuré par les moines de Landevennec en 952, ou aux années qui suivirent.

Eglise de Saint Guénolé. — Diverses époques depuis le XIII^e siècle ; édifice rectangulaire à chevet droit ; grand et moyen appareil ; les 3 nefs sont séparées par des arcades ogivales du XV^e siècle reposant sur des colonnes cylindriques sans chapiteaux ; 3 arcades en tiers-point près du chœur dans la nef gauche ; les voûtes en pierres sont soutenues par des nervures saillantes retombant du côté des murs sur des supports en forme d'animaux ; les clefs de la nef de gauche sont très curieuses et remarquables par leur grande dimension, elles représentent : 1^o une forteresse avec ses créneaux, 2^o les sept péchés capitaux dévorant un homme nu, 3^o une

tête de Christ sur un linteum porté par 4 anges, 4^o un Saint-Jean, — cette nef est éclairée par de larges baies à meneaux flamboyants et contient les effigies des prieurs de Batz et des seigneurs de Kerbouchard ; dans la nef du sud, baies à meneaux croisés et perpendiculaires, ces derniers du XVII^e siècle ; écussons en pierre portant trois roses ; — le chœur présente une déviation très accentuée ; les autels sont de la Renaissance ; deux portes en bois sculpté XVII^e siècle donnent accès dans la sacristie ; dans le bas de la nef, une statuette en bois de Sainte Marguerite ; — au nord, porches extérieur du XV^e siècle voûté avec nervures saillantes reposant sur des colonnes ornées de nœud avec deux baies à cintres surbaissés et une *Mater dolorosa* appuyée au trumeau ; — une tour carrée de 1677 avec dôme accosté de 4 pinacles surmonte le porche de l'ouest du XV^e siècle ; — grotesques dont l'un représente une truie qui file ; gargouilles en forme d'animaux ; crosses, pinacles.

La chapelle Notre-Dame du Murier, aujourd'hui en ruines, est construite dans le style ogival flamboyant. Elle comprend trois nefs à chevet plat et six travées d'arcades retombant sur des piliers cylindriques sans chapiteaux.

Il existait à Batz trois autres chapelles : celles de Saint-Laurent, du Saint-Esprit et de Saint-Michel ; cette dernière renfermait des bas-reliefs d'un beau travail dont il existe des reproductions à la Bibliothèque Nationale, ms. fr. 22.329.

La paroisse de Batz était divisée en quatre frairies : Batz, Kervalet, le Pouliguen, et le Croisic (avant son érection en paroisse). Elle faisait partie de la sénéchaussée de Guérande, de la subdélégation du Croisic et du district de Guérande. En 1790 Batz fut érigé en canton ; en l'an VIII le siège du canton fut porté au Croisic.

Beaulieu.

Commune de Guérande ; moulin à vent ; — manoir portant encore des motifs d'ornementation du XVI^e siècle ; — seigneurie.

Etablissement romain près du Moulin et dans les terres environnantes. — Voie romaine.

Beaulieu.

Commune de Mesquer. — Seigneurie relevant du roi possédée par Olivier Gibon, 1750 ; Julien Gibon, 1773 ; Dominique Larrey, acquéreur en 1773. (*Arch. L.-Inf., B 1471 et 1533.*)

Beauregard.

Commune de Batz. — Moulin du XIV^e siècle, petit appareil.

Beauregard.

Métairie, commune de Guérande. — Seigneurie relevant du roi, possédée en 1749 par Jérôme de Trévelec. (*Arch. L.-Inf. B 1461.*)

Quelques silex taillés dans les environs.

Berthelotais (la).

Métairie, commune de Guérande. — Seigneurie relevant du roi, possédée depuis le commencement du XVII^e siècle par les Martin de Beaulieu dont l'un fut sénéchal de Guérande. (*Arch. L.-Inf. B 1455.*)

Bissin.

Château, commune de Guérande. — *Bizin*, 1602 (*Arch. L.-Inf., B 1451*).

Seigneurie relevant du roi possédée successivement par Jeanne de Tréguz en 1532 ; Aliénor du Condest en 1540 ; M. Roger en 1760 (*id B. 1455.*)

Beau menhir près du château.

Bogat.

Manoir, commune de Guérande. — Seigneurie relevant du duc de Bretagne puis du roi, possédée par

Jean de Bogat en 1350 (*Cartulaire Saint-Nicolas de Guérande*); Olivier, son fils en 1419; Jean en 1421; Guillaume à la fin du XV^e siècle; Jean en 1540; les de Monti au XVII^e siècle; Charles Danisy en 1749; Eulalie Danisy en 1773 (*Arch. L.-Inf., B 1455*).

Les seigneurs de Bogat avaient « le droit... sçavoir que le dernier homme marié de la frairie de Bogat, la première année de son mariage, doit et est tenu de couper sur la terre de la seigneurie de Bogat de la lande, la mettre sur la cour, rue et avenue de Bogat la veille de Saint-Jean-Baptiste, l'allumer et faire brûler et conserver le feu jusqu'au lendemain, faute de quoi il est contraint au paiement de la somme de cent sous monnoye » (*id.*).

Les armés de Bogat sont *d'azur à trois croissants d'argent*.

Préhistorique. — On trouve des silex taillés dans les champs environnants, mais principalement dans l'île du Bretineau où se trouve le plus curieux et le plus important monument néolithique du pays. C'est un vaste rectangle de 80 mètres de long ayant servi de cimetière à l'époque néolithique. Les sépultures fouillées n'ont donné que des silex taillés, des cendres, des charbons, des fragments de poterie (voir : DE L'ISLE, *le Grand monument de Bogat*; — QUILGARS, *Guérande Préhistorique, la nécropole du Bretineau*). Autour du monument on voit des blocs de pierre isolés; ce sont d'anciennes sépultures sous roche de la même époque.

Bois d'Escoublac (le).

Métairie, commune d'Escoublac. — Ancienne seigneurie. — Curieux retranchements en terre du moyen-âge servant à protéger l'ancien manoir.

Briques romaines aux environs.

Bois-Nozay (le).

Village, commune de Saint-Lyphard. — Coët-Lazay, XV^e siècle; — *Boays-Lozay*, 1508 (*Arch. L.-Inf., B 1484*).

Seigneurie relevant du duc de Bretagne puis du roi, possédée par Jean de Ranlieuc, dit Colin en 1392; Guillaume Colin en 1419; Jean Coterel en 1508; Guillaume Briend en 1530; Olivier de Trévelec en 1532; Charles de Kercabus en 1550; Ch. de Marbré en 1600; Jean Yviquel en 1669; Jean de Vay en 1716. (*Arch. L.-Inf., B 1480.*)

Silex taillés; — haches polies.

Bois-Rochefort (le).

Métairie, commune de Guérande. Son nom vient de la famille de Rochefort de Matignon. — Seigneurie relevant du duc de Bretagne, possédée par Marie de Rochefort au XV^e siècle; Aliette de Lu-

sangé en 1419 ; Jean de Saint-Gilles en 1421 ; Pierre Noblet en 1652 ; Vincent de Sécillon en 1729 ; Louise de Kerveno en 1749 (*Arch. L.-Inf.*, B 1455).

Etablissements romains autour de la ferme.

Bombardant.

Commune de Saint-Lyphard, au bord de la Brière. Tumulus et dolmen en partie détruit. Résultat des fouilles inconnu. On y voit encore des morceaux de calcaire de Bergon importés par les constructeurs de ce monument.

Brandu.

Village, commune de la Turballe. — *Brendui*, 1112 (*Cartulaire de Redon*).

Il y avait autrefois une chapelle sous l'invocation de sainte Barbe.

On voit encore dans le village les ruines d'un dolmen entouré d'un amoncellement de pierres et de terre provenant d'un tumulus.

Brantonnet.

Métairie, commune de Guérande. — *Brantonnet*, 1476 (*Arch. L.-Inf.*, B. 1450) ; — *Brantanech*, 1472 D. MORICE, *Pr.*, III, 237).

Ancien manoir, aujourd'hui détruit. Seigneurie ayant donné le nom à une famille de Brantonnet aux XIV^e et XV^e siècles ; elle appartenait en 1421 à Jean Rivière, héritier de Guillemette de B. ; à Pierre Thorel en 1477 (*Arch. L.-Inf.*, H 4) ; à la famille de la Bouxière depuis la fin du XV^e siècle jusqu'à la Révolution.

Restes d'un établissement romain entre B. et la Berthelotais. — Quelques silex taillés.

Bréca.

Village, commune de Saint-Lyphard, au bord de la Brière. — *Brécar*, XVII^e siècle.

Ancienne frairie de Saint-Lyphard avec chapelle aujourd'hui détruite, sous l'invocation de saint Jacques. Il y avait « feste et assemblée la veille et le jour de la fête de saint Jacques (*Arch. L.-Inf.*, B 1502 f^o 174).

Les environs sont extrêmement riches en vestiges de l'époque néolithique. Au sud du village, au bord de la Brière, on voit un petit tumulus encore inexploré.

Bréhet.

Habitation, commune de la Turballe. — *Berhet*, 1572 (*Arch. L.-Inf.*, B 1473).

Seigneurie relevant du roi ayant appartenu aux

Bourdic au XVII^e siècle ; à Guillemette de Trévelec en 1682 (*Id. B 1455*).

En 1678 existait auprès de l'habitation une « pièce de terre dans laquelle il y a une grande pierre vers le nord appelée la Pierre de Pelven ou autrement de l'Espervier » (*Arch., L.-Inf., B. 1509 F^o 866*). Il s'agit évidemment d'un menhir.

Brétineau (le)

Monuments mégalithiques. — Voir *Bogat*.

Butte des Pierres (la)

Lieu dit, commune de Saint-Joachim, dans la Brière ; on y accède facilement par le clos Dorange en Saint-Lyphard.

C'est une des stations les plus importantes de l'époque néolithique dans notre région. Au moment où les eaux de la Brière baissent on trouve dans le sable des milliers de silex taillés parmi lesquels un grand nombre de silex à forme dite géométrique ; on y recueille aussi de beaux grattoirs de toutes formes, des couteaux et un grand nombre de rognons de silex importés. (Voir *l'Anthropologie*, tome X, 1899 ; pp. 674 et sq.).

Un peu à l'ouest de la Butte, dans la tourbe, on voit distinctement une table de dolmen et le haut

de ses supports. Ce monument mériterait d'être fouillé. Entre la Butte et le Clos-Dorange est un beau menhir.

Campzillon

Habitation, commune de Mesquer. — *Camsilan*, 1395 (*Arch. Loire-Inf. B 1484*.)

Seigneurie portant primitivement le nom de la Roche-en-Mesquer. Elle relevait au XIV^e siècle de la baronnie de la Roche-Bernard et au XV^e siècle du duc de Bretagne. Erigée en baronnie au XVI^e siècle, elle comprenait les seigneuries de Mérionnec, Tesson, Drézeuc, Trévaly, Lauvergnac, la Ville-au-Chat, Soursac, Kerdréan, Praderoi, Penhoët, Kerjan, Trémondet, le Fan. Ses possesseurs furent successivement Guillaume de la Lande en 1395 ; le sire de Laval en 1415 ; Jeanne de Laval en 1458 ; Jean de Bourbon en 1469 ; François de Bourbon en 1479 ; René de Tournemine en 1540. En 1732, elle fut acquise par Louis Jacquelot (*Arch. Loire-Inf. B, 1472, 1484*.)

L'ancien château fut détruit avant 1540 ; reconstruit, il fut brûlé en 1590 par le duc de Mercœur.

Cardinal.

Habitation, commune de Guérande. Seigneurie réunie à celle de Kervarec, relevant du duc de Bretagne.

Le manoir possède encore la disposition qu'il avait au XV^e siècle ; on y voit des restes de tourelles et quelques sculptures.

Mêmes propriétaires que Kervarec.

Careil.

Village, commune de Guérande. — *Carail*, 1452 ; — *Carail*, 1476 (*Arch. L.-Inf.*, B, 1450).

Chapelle du XVI^e siècle. — Rocher de Saint-Just. — Château de la Renaissance.

La seigneurie appartenait au XV^e siècle aux Le Comte ; au XVII^e, aux de Kermeno et du Boays puis à René Marec. Au XVII^e elle passa entre les mains de la famille de la Chapelle. Elle fut érigée en chàtellenie en 1571 au profit de Jean du Boys avec les seigneuries de Pucel et de Treveday. (*Arch. du Palais de Rennes*. B 8, f^o 348.)

Cleux (le).

Village, commune de Portnichet. — *Cleuz*, XIV^e siècle (*Arch. d'Ille-et-Vil. E.*) — *Cluez*, 1395 (*Arch. L.-Inf.*, B, 1484).

Seigneurie relevant du duc de Bretagne ; elle donna son nom à la famille de *Cleuz* qui posséda cette terre jusqu'à la fin du XVI^e siècle ; ses possesseurs furent ensuite Proust en 1660 ; G. Ro-

chereul en 1724 ; J. Belliotte en 1730 ; J.-B. Le Pourceau de Mondoret en 1752 (*Arch. L.-Inf.*, B 1482.)

Clis.

Village, commune de Guérande, ancienne frairie avec chapelle du XVI^e siècle sous l'invocation de sainte Catherine. En 1572, il y existait une chapelle appelée alors « la vieille chapelle » (*Arch. L.-Inf.*, B 1473, f^o 85).

Très belles ruines romaines aux Grands Jardins en descendant vers le marais ; autres débris de la même époque sur tout le coteau ; on y a découvert des monnaies, des poteries samiennes, des bas-reliefs en marbre etc. (MAITRE, *Presqu'île Guérandaise*).

Moulin de Carné du XV^e siècle.

Croix en granit sculpté sur la route qui va au marais.

Clos Dorange (le)

Village, commune de Saint-Lyphard, port sur la Brière.

Contrée très riche en vestiges de l'époque néolithique ; on trouve dans tous les champs des silex taillés et quelquefois des haches polies.

Il existait autrefois un dolmen et un menhir dit la Roche-Fendue ; un peu avant d'arriver au village on peut voir à droite dans le talus d'un champ une pierre debout, reste d'un dolmen détruit depuis longtemps ; dans l'emplacement ré-

celement fouillé, nous avons recueilli une pendeloque et quelques silex (*Guérande préhistorique*); au sud se trouve le tumulus de Bombardant.

De très beaux instruments ont été découverts dans cette région : des poignards en silex, des haches en fibrolithe, jadéite, serpentine, des colliers en cornaline.

Coëtcas.

Village, commune de Saint-André-des-Eaux. — *Coecas*, 1476 (*Arch. L.-Inf.*, B, 1450); *Coesca*, 1525 (*id.* B 29, f° 105).

Seigneurie ayant donné son nom à une famille.
Monuments mégalithiques aux environs.

Coëtsal.

Manoir, commune de Guérande. Seigneurie relevant du roi, dont les propriétaires furent les Le Boteuc (*Arch. L.-Inf.*, B, 1457).

Quelques silex aux environs.

Colveu.

Habitation, commune de Guérande. — *Colovec*, 1401 (*Arch. Loire-Inf.* B 1457); *Colveuc*, 1476 (*Arch. Loire-Inf.* B 1450.)

Seigneurie relevant du duc de Bretagne; elle a été possédée par Marie Gouere en 1401; Jacques

de Maurac en 1540, et ses descendants; Claude du Masle en 1635; la famille de Sécillon depuis la fin du XVII^e siècle.

Quelques vestiges de l'époque gallo-romaine aux environs.

Congor.

Village, commune de Guérande. *Concor* au IX^e siècle (*Cartul. de Redon.*)

Ancienne frairie de Guérande.

Menhir cité au IX^e siècle sous le nom de *Petra concor* (*Cartul. de Redon.*) Cette pierre est non loin du village, couchée dans un champ. Autre menhir sur le bord de la route de Saillé à Guérande, et ruines romaines au même endroit; on y trouve des poteries samiennes ornementées. Dans les champs de Kerhaude, autres débris romains; on y voit aussi des fragments de petits augets de terre ayant servi à faire du sel à l'époque gauloise (*Société Polymath. du Morbihan*, 1902.) Dans les marais salants on recueille des fragments de briques romaines et de poteries samiennes, ainsi que quelques silex.

Cosquer (le).

Manoir, commune de Guérande. — Seigneurie relevant du roi. (*Arch. L.-Inf.*, B 1457).

Vestiges d'un établissement romain au sud de l'habitation.

Crapados (les).

Lieu dit, commune de la Turballe, près la route de Guérande à Mesquer, à gauche de la côte qui précède le village du Pigeon Blanc.

Chatelier gaulois autour duquel on a recueilli une belle hache en jadéite, un poignard en silex et différents instruments en silex.

Crémeur.

Manoir, commune de Guérande. Seigneurie relevant du roi ayant appartenu à la famille de Carné jusqu'en 1605 date où elle fut vendue à Jean de Rieux ; elle fut ensuite possédée par Fr. Martin en 1653 ; André de la Bouexière en 1733 ; Aug. de Rohan Chabot en 1749.

Moulin du XV^e siècle, grand appareil, avec niche sculptée, qui passe, suivant la légende pour avoir été construit par le diable. (*Monument historique*).

Crévy.

Habitation, commune de Saint-Lyphard.

Dans le bois, au bord de la Brière, se trouvent deux beaux dolmens non fouillés, construits au-dessous du niveau du sol.

Haches polies et silex.

Le Croisic.

Chef-lieu de canton.

L'origine de cette ville ne doit pas remonter au delà du IX^e siècle, époque où les moines de Landevennec s'établirent à Batz ; c'est une cité toute bretonne dont le nom *Groazic* signifie *petite grève* ; elle devint célèbre aux XIV^e et XV^e siècles par l'appui que ses habitants ne cessèrent de fournir aux ducs de Bretagne dans leurs démêlés avec l'étranger ; aussi les ducs lui accordèrent-ils de nombreux privilèges qui furent confirmés par les rois de France après l'annexion. A partir du XVI^e siècle, le Croisic disparaît dans l'histoire. Lors de l'introduction du Protestantisme en Bretagne, les Croisicais embrassèrent en grande partie la nouvelle religion ; il y eut entre protestants et catholiques de longues luttes ; une maison protestante fut même canonisée par les catholiques, fait mis en doute par les historiens mais dont la réalité est attestée par une enquête inédite conservée aux Archives du Palais de Rennes et par un mandement de Henri II également inédit (*B 94, f^o 3 et B 6, f^o 164*). — La ville envoyait un député aux Etats de Bretagne.

Eglise Notre-Dame de Pitié, (*capella Beatæ Mariæ de pietate*). — Fondée en 1494 ; architecture du XV^e siècle, 4 nefs reliées par des arcades soutenues par des piliers cylindriques sans chapi-

teaux, ou reliés en faisceaux ; voûtes en pierres à nervures saillantes ; grandes baies à meneaux perpendiculaires et flamboyants ; chevet droit ; porche du nord divisé en deux baies à cintres surbaissés, et dans le trumeau une *Mater Dolorosa* du XVI^e siècle ; tour carrée de 1683 surmontée d'un dôme flanqué de 4 pinacles qui lui sont rattachés par des arcs-boutants ; grand appareil. — à l'intérieur plaque de bronze rappelant la fondation en 1675 de la chapelle Saint-Pierre par Pierre Le Gruyer et portant ses armes : *de gueules à une épée en pal accostée de 2 croissants d'argent* ; à droite de l'autel du Rosaire armes des La Haye : *de gueules à trois coquilles d'argent*, et à gauche les mêmes avec l'alliance des Jouan de Ranzégat ; dans la nef principale pierres tombales de Julienne Yviquel dame de Kerliviny du XVII^e siècle, de Thoby Dubochet de 1719, de Jean Dubochet de 1742 ; — dans les archives de l'église des bulles des papes Sixte IV de 1482, d'Innocent VIII de 1486.

Chapelle Saint-Goustan, édifice rectangulaire ; la date de 630 qu'on lui assigne est une fantaisie ; style XIII^e siècle ; arc en tiers-point dans la muraille ; baie trifoliée ; porte ogivale du XVII^e siècle.

Chapelle de l'Hospice, édifice rectangulaire du commencement du XVII^e siècle ; flèche octogonale à base quadrangulaire.

Chapelle Saint-Yves, (aujourd'hui détruite) remontant suivant la tradition au XII^e ou XIII^e siècle ; au XVI^e elle servit de temple aux protestants.

Château (complètement disparu) bâti, sous Jean IV en 1364 par l'amiral Bouchard ; ruiné par La Tremblaye en 1597 ; cédé par Louis XIII aux habitants du Croisic qui achevèrent de le détruire.

Hôtel-de-Ville, bâtiment rectangulaire construit en 1629 sur l'emplacement du château.

Hôtel de Limur, 1615, escalier en bois Louis XIII, à balustres carrés, cheminées en bois sculpté ; peintures.

Hôtel d'Aiguillon, style fin du XVII^e siècle, porche monumental à colonnes.

Plusieurs habitations du XV^e siècle ; grand appareil ; portes à cintres surbaissés surmontés d'accolades ; — maisons à pans de bois, à étages en encorbellement à poutres saillantes sculptées.

Chapelle du crucifix, *Capella Sancti Crucifici*, près la Barrière, petit édifice de style ogival flamboyant, pans coupés, grand appareil, 5 baies à meneaux flamboyants surmontés de toits en chapelle, portes à cintres surbaissés, gargouilles grotesques, pinacles.

Le sémaphore de la *Rumaine*, à la côte, date de

1744 ; édifice rectangulaire à voûte en berceau ; — forts de la même époque.

Epoque préhistorique. A la grande côte est une pierre levée nommée la *Pierre Longue*, érigée sur une tête de roche et qui est qualifiée au XVII^e siècle « d'ancien monument servant de marque à la navigation » (*Arch. L.-Inf. C. 164*). Cette pierre ressemble bien plus à un amer qu'à un menhir. — Dans un pré au devant du fort de la Pointe sont les restes d'un dolmen. — Atelier de silex néolithiques à la carrière de la Pierre Longue; pointes de flèche, silex géométriques. — Deux polissoirs sur roche, l'un dans un chemin au Port-Taureau, l'autre à la carrière de la Pierre Longue.

Epoque romaine. — Briques romaines à Pelamer, et établissement romain à la Barrière sur la limite de la commune. — On a trouvé au Croisic une médaille de la famille Pomponia.

Crugo (le).

Village, commune de Saint-Lyphard.

Dolmen en partie détruit. — Silex et haches polies.

Drezeuc.

Habitation, commune de Guérande. — *Dreyssec. Dreissec, Dreisec, 1350. (Cartul. Saint-Nicolas de Gué-*

rande); — *Dreiseuc, 1476 (Arch. L.-Inf. B 1450); — Dreiseuc, 1514 (id. B 1452); — Dreiseuc, 1580 (id. B 1458).*

Seigneurie qui a donné son nom à une famille que l'on retrouve jusqu'à la fin du XV^e siècle. Elle appartenait en 1633 à Roland Martineau et fut acquise en 1727 par P. Lehir.

Vestiges de l'époque romaine aux alentours.
Moulin du XIV^e siècle.

Dumet (l'île).

Commune de Piriac. — *Insula Aduneta, 1123 (charte de Louis VI); Audumet, 1680 (Arch. L.-Inf. B 1502, f° 6).*

Fort construit en 1755.

On y trouve des silex taillés.

Escoublac.

Commune du canton de Guérande. — *Ecclesia de Scublaco, 1050 (Arch. L.-Inf., H 132); A de Scoblaco, XI^e siècle (id.); — Eccl. S. Petri de Escoblac, 1186 (Cart. de Saint-Florent); — Lescoublac 1473 (Arch. L.-Inf. B f°, 158). — Eccl. episcopi lacus quam lingua brittonica Escoplac vocant, 1073 (Cart. de Saint-Florent. — Ce nom dérive d'un*

nom d'homme gaulois au gallo-romain tel que *Scubilius* avec le suffixe *acus*.

Laseigneurie d'E. remonte au moins au XI^e siècle : on trouve vers 1050 un Bernard d'Escoublac, un Onfroy (*Auffredus*) et son fils Grohel (*Arch. L.-Inf. H 132*). Elle fut érigée en châellenie à une époque très ancienne ; son siège primitif devait être au *Bois d'Escoublac* ; plus tard il fut transporté à *Les-nérac*. Cette châellenie était vassale de la sénéchaussée de Guérande.

Il y avait un Prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil ; le cardinal d'Avignon en fut prieur au XV^e siècle.

Le bourg est une fondation des moines de Saint-Florent au commencement du XI^e siècle ; ces moines furent confirmés en 1073 dans la possession de l'église d'Escoublac par l'évêque de Nantes Quiriac ; l'église du prieuré devint l'église paroissiale.

L'ancien bourg était situé dans l'emplacement actuel des dunes ; ce n'est qu'au commencement du XVIII^e siècle que les sables forcèrent les habitants à chercher un refuge ailleurs (*Arch. de Guérande, arrêt de 1755*).

L'église fut commencée en 1784 (*Arch. d'Ille-et-Vilaine C 1233*).

La paroisse faisait partie de la sénéchaussée, de la subdélégation et du district de Guérande.

Faugaret.

Habitation, commune d'Assérac. — *la Fougerat*, 1182 (*Anc. Evêchés de Bret. VI. 439*) ; — *Faulgaret*, 1474 (*Bibl. Nat. ms. fr. 22 319*) ; — *Faugarec*, 1581 (*Arch. de la Vienne, 3 H 541*).

Châellenie réunie en 1574 au marquisat d'Assérac ; manoir.

Commanderie appartenant dès 1160 aux Templiers. En 1312 après la dissolution de l'ordre, les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem en devinrent possesseurs. Cet établissement fut réuni à la commanderie de Nantes à la fin du XVI^e siècle (G. DE CORSON, *les Commanderies du Comté Nantais*).

Four (le).

Plateau rocheux dans l'Océan, en face la pointe du Croisic.

A l'endroit dit *la Calebasse*, existe un grand amoncellement de cailloux semblable à un galgal néolithique. La forme de cette butte est exactement celle de Gavrinis. Si cet amas de pierre n'a pas été formé lors de la construction du phare, il serait très important d'y tenter un sondage ; peut-être y découvrirait-on un dolmen. L'affaissement du plateau du Four ne doit pas remonter bien loin, et il se pourrait que cet endroit eût été habité à l'époque néolithique.

Grands-fossés (les).

Lieu dit, commune de Saint-Lyphard.

On y voit les restes de grands travaux de défense composés d'une levée de terre et d'un fossé. Cette ligne de défense s'étendait depuis la Brière jusqu'aux marais de Pont-Pas et fermait la presque guérandaise. On peut la comparer aux retranchements des Bretons insulaires décrits par César (*de Bello Gall.*, v. 21). Nous y voyons un travail des Vénètes construit au moment de l'invasion de César, pour défendre l'entrée de la région de Guérande.

On rencontre dans tous les environs des haches polies et des silex taillés de toutes formes.

Guérande.

Chef-lieu de canton. — *Werran, Uenran Plebs Wenran*, IX^e siècle (*Cartulaire de Redon*); *Guerran*, 1105 (*id*); — *Garranda, Guesrandia*, XII^e siècle (*Cartulaire de Coudrie*); — *Garlande-sur-mer*, XIV^e siècle (*Froissard*).

La ville est une fondation des Bretons de Waroch à la fin du VI^e siècle.

La châtellenie de Guérande appartenait en propre aux comtes de Nantes puis aux duc de Bretagne; la ville appartenait à l'évêque de Nantes.

Guérande fut le siège d'une sénéchaussée; d'une

communauté de ville avec droit de députer aux Etats de Bretagne; d'un gouvernement de place; d'une subdélégation de l'Intendance de Bretagne; d'un district.

La ville possédait une aumônerie et maladrerie dès le XII^e siècle; un hôpital-général et un Hôtel-Dieu; des communautés de Dominicains et d'Ursulines; une confrairie de saint Nicolas au XIV^e siècle.

La paroisse était divisée en six frairies; Careil, Clis, Congor, Queniquen, Saillé, Trescallan. Avant le XVII^e siècle, il y avait trois paroisses urbaines: Saint-Aubin, Notre-Dame, Saint-Michel.

Eglise Saint-Aubin. — Diverses époques depuis le XII^e jusqu'au XIX^e siècle; forme de croix latine défigurée par l'addition de nombreuses chapelles; chevet droit percé d'une grande baie dont la verrière moderne représente l'Assomption; grand et moyen appareil; trois nefs; voûtes modernes en pierres à nervures saillantes; chœur du XV^e siècle composé de travées à arcs brisés reposant sur des colonnes prismatiques octogonales sans chapiteaux; les bras de la croix datent du XVI^e siècle, style breton, 1540 environ. Le bas de la nef date de 1130 environ, et se compose de quatre travées à arcs brisés reposant sur des piliers alternativement cylindriques et en faisceaux avec chapiteaux décorés de sujets bibliques, de crochets et de dents de scie, et sur deux colonnes engagées; la 5^e travée est en tiers-point; les bases

des piliers sont circulaires et reposent sur des plateaux également circulaires portant des pates demi-sphériques; au-dessus de cette nef est un triforium reconstruit récemment dans le style du XIII^e siècle; le grand porche, du XVI^e siècle, est divisé en deux baies à cintre surbaissé surmontées d'une grande verrière moderne représentant un épisode de la vie de saint Vincent-Ferrier; au sud, porche extérieur voûté en pierre à nervures saillantes, avec bancs en pierre, décoré à l'intérieur de sculptures Louis XII d'une grande finesse; les deux nefs latérales sont éclairées par de larges verrières du XVI^e siècle, celle de droite représentant la vie de saint Julien, celle de gauche, l'apparition de saint Aubin sur les remparts de la ville en 919; le grand porche est surmonté d'une flèche en pierre moderne; sur le transept, clocher de bois en poivrière de 1580; — dans la nef latérale de droite, chapelle Sainte-Marguerite du XVI^e siècle, éclairée par une baie à meneaux perpendiculaires; une porte trifolée du XIII^e siècle donne accès à un escalier à vis conduisant à la poivrière; chapelle Saint-Joseph, du milieu du XVI^e siècle éclairée par une grande baie à meneaux flamboyants, elle contient un retable monumental de la Renaissance en marbre et en tuffeau et un tableau de 1642, représentant les chanoines de la collégiale; crypte carrée du XIII^e siècle dont la voûte en pierre est divisée en quatre compartiments et est soutenue par des nervures saillantes venant s'appliquer sur un pilier central en faisceau

dont le chapiteau est décoré de feuilles de chêne; cette crypte contient l'enfeu des de Carné, seigneurs de Crémeur et leurs armes qui sont *d'or à deux faces de gueules*, une boîte de plomb de 1567 contenant le cœur d'Anne de Rieux, femme de René de Carné, une pierre tombale du XVII^e siècle en marbre noir, un cercueil en granit mérovingien, de la fin du VI^e siècle composé d'une auge monolithique et d'un couvercle en batière décoré de croix pattées et d'imbrications; cette crypte est éclairée par deux petites fenêtres percées dans le mur du sud à une époque assez récente; — dans la nef de gauche se trouvent: la chapelle Sainte-Anne contenant un tableau du XVIII^e siècle représentant une cène genre Léonard de Vinci; puis une fenêtre allongée à cintre brisé du XIII^e siècle contenant une verrière du XV^e siècle représentant le martyr de saint Pierre; une porte à cintre surbaissé donne accès dans la sacristie; la chapelle de la Vierge, faisant pendant à celle de Saint-Joseph, contient un retable de la Renaissance; la chapelle de la Vraie Croix est éclairée par une verrière moderne; dans le baptistère est un tableau du genre Rembrandt du milieu du XVII^e siècle, signé Jacob Quattrou; un curieux bénitier du XVI^e siècle en granit est adossé au trumeau du grand porche; — Le chœur était avant la Révolution fermé par un jubé en bois dont deux portes sont aujourd'hui au Musée de Cluny, il contient des stalles du XVII^e siècle en bois sculpté d'un grand effet; la sacristie ren-

ferme des boiseries de la même époque ; — à l'extérieur, à droite du porche principal, chaire extérieure du XVI^e siècle ; toits très aigus avec crochets aux pignons ; le porche du sud est surmonté de pinacles et d'arcs-boutants du XVI^e siècle ; à gauche, les chapelles sont munies de contreforts à pinacles et aiguilles engagées ; des arcs boutants peu élégants appuyent le vaisseau ; animaux de pierre en forme de gargouilles ; une sacristie, construite en 1901 dans le plus mauvais goût, dépare affreusement cette belle église classée au nombre des monuments historiques. Les archives de l'église contenaient le cartulaire de la confrairie de Saint-Nicolas, manuscrit du XIV^e siècle ; le timbre de l'horloge date de 1642 et porte les armes de la ville, celles des Kermeno, et Le Pennec.

L'église Saint-Aubin est d'origine mérovingienne ; elle fut édifiée, comme la ville, par les Bretons de Waroch au VI^e siècle. — A la fin du VIII^e siècle, une nouvelle église fut construite ; elle fut agrandie au XII^e.

Notre-Dame. — Édifiée en 1348 par Jean de Montfort ; forme rectangulaire, terminée par un chœur à pans coupés. Survivance du style du XIII^e siècle.

Chapelle Saint-Jean. — Ancienne chapelle de l'Hôpital Général, style du XV^e siècle ; elle sert aujourd'hui d'école communale.

Epoques préhistorique et romaine. — Aucun vestige de ces époques dans la ville et les faubourgs. La forteresse romaine de Grannona n'a jamais été sur l'emplacement de Guérande.

Remparts. — La porte Saint-Michel, ou château, avec ses tours en fer à cheval date du règne du duc François II (seconde moitié du XV^e siècle), grand appareil avec marques de tâcherons.

En se dirigeant vers la porte Vannetaise on trouve successivement une courtine du milieu du XIV^e siècle en appareil moyen ; une du XV^e en grand appareil, et une autre du XIV^e, une tour en fer à cheval dite Théologale, du milieu du XV^e, une courtine du XV^e, la tour Sainte-Anne de la seconde moitié du XV^e et une courtine de la même époque, la porte Vannetaise du XIV^e (sa base récemment mise à jour, ne laisse aucun doute sur sa date), des courtines des XIV^e et XV^e siècles, la tour Saint-Michel, en fer à cheval, des courtines de la fin du XV^e, la tour de la Gaudinais, du milieu du XV^e, une courtine de la même époque, la tour de l'Abreuvoir de 1476, construite par Hilary et G. Le Gallus (*Arch. L.-Inf. B. 10, f^o 161*), une courtine du XV^e, la porte Bizienne de la fin du XV^e, des courtines de la même époque, la tour Sainte-Catherine (aujourd'hui détruite), la porte Saillé, de la fin du XV^e siècle, des courtines de la même époque ; la tour Saint-Jean de la fin du XIV^e siècle ou commencement du XV^e, une courtine du XIV^e.

Le démantèlement des remparts commença en 1764, ainsi que la création des promenades.

Herbignac.

Chef-lieu de canton. — *Irbiniac*, 1217 (*Arch. L. — Inf.*, H 83); — *Hyrbignac*, 1245 (*Arch. de la Vienne*, H 3784); — *Hirburnac*, 1270 (*Cartul. Saint-Gildas-des-Bois*); — *Hurbiniac*, XIII^e siècle (*Bibl. Nat.*, ms. fr. 22319); — *Erbignac*, 1441 (*Arch. L. — Inf.*, E. 83); — *Herbigny*, XVII^e siècle (*Arch. d'Ille-et-Vil.*, C. 2438); — *Hervignac*, 1627 (*Arch. de Saint-Nazaire*.) — Ce nom doit dériver d'un nom d'homme gaulois ou gallo-romain.

La paroisse existait dès le XIII^e siècle; elle était divisée en neuf frairies; Brésanvé, Conculan, la Grée, Herbignac, Landieul, Langastre, Kérobot, Pontpas, Quistinic.

Prieuré de Saint-Cyr, dépendant de l'abbaye de Saint-Gildas-des-Bois.

Chapelle Notre-Dame la Blanche avec porte du XIII^e siècle. Dans le cimetière, belle croix bretonne sculptée.

On fabrique, dans les villages environnants, des poteries à l'usage du pays, depuis un temps immémorial.

On trouve des haches polies et des silex taillés. La voie romaine de Blain à Port-Navalo passait au sud du bourg.

En démolissant l'ancienne église on aurait découvert des tombeaux de briques et d'autres en calcaire.

La paroisse faisait partie de la sénéchaussée et du district de Guérande; de la subdélégation de la Roche-Bernard.

Kerbouchard.

Habitation au bourg de Batz.

Seigneurie relevant des ducs de Bretagne, propriété de l'amiral Bouchard au XIV^e siècle, et de Alain Bouchard, l'auteur des *Grandes Chroniques*.

Kerbourog.

Village, commune de Saint-Lyphard.

On y voit, dans l'île de la Motte, un magnifique dolmen d'une conservation superbe, et plus loin un autre éboulé. — Au lieu dit la Pierre-Blanche, restes d'un autre dolmen avec un support en quartz blanc et une table portant des cupules. — Dans l'île de Kerbourog, rochers avec cupules.

Haches et silex.

Kerbrenézé.

Village, commune de Guérande.
Nombreuses ruines romaines.

Kercabus.

Manoir, commune de Guérande. — *Kercabus*, XV^e siècle (*Arch. L.-Inf.*, B 7 f^o 25).

Seigneurie relevant du roi, qui donna son nom à la famille de Kercabus que l'on trouve en 1350 en la personne de Jehan de K. (*Cartul. Saint-Nicolas de Guérande*). Cette terre passa aux de Kerpoisson par alliance à la fin du XVI^e siècle. A la fin du XVIII^e s., elle appartenait au bailli de Rohan, Grand-Maitre de Malte, dont le portrait se trouve au château de Guérande sous le faux nom de comte de Boisgelin.

Les armes de Kercabus sont : *d'argent fretté de sable, une croix alésée de gueules en abyme.*

Kerjan.

Manoir, commune de Piriac.

Seigneurie membre de la baronnie de Campzillon.

Le manoir fut en partie détruit par un incendie causé par la foudre en 1621. La flèche du château servait de point de repère aux navigateurs. (*Arch. L.-Inf.*, S 266).

Kerlo.

Village, commune de Saint-Lyphard. — Dans l'île du Len, restes d'un dolmen et nombreux silex taillés.

Kervarec.

Manoir, commune de Guérande.

Seigneurie relevant du roi, réunie à celle de Cardinal ; elle fut successivement possédée par Jean du Verger en 1393 et ses descendants ; Jean Garenne en 1507 et ses descendants ; Jean Chanu de Kerhedin en 1704. (*Arch. L.-Inf.* B 1456.)

Le nom de Kervarec peut être identifié avec l'*Aula Barrech* cité en 867 (*Cartul. de Redon.*)

On trouve quelques silex environs.

Près de là est la chapelle Sainte-Barbe du XVI^e siècle de forme rectangulaire avec porte à arc surbaissé.

Kervaudu.

Manoir, commune du Croisic. — Kermaudu, 1475 (*Arch. L.-Inf.*, B 682.)

Manoir du XV^e siècle, avec fenêtres à meneaux croisés et escalier à vis dans une tourelle. (DE VEILLECHÈZE, le *Manoir de K.*, dans le Bull. de la Soc. Archéol. de Nantes, 1902.)

Kramaguen.

Lieu dit, commune de Guérande.

Rochers curieusement découpés par la nature ; ancien rivage de l'époque quaternaire.

Lancelis.

Habitation, commune de Guérande. — Ancien fief dépendant de l'abbaye de Prières.

On peut l'identifier avec l'*Aula-Clis* du IX^e siècle cité au Cartulaire de Redon.

Vestiges de l'époque gallo-romaine.

Lauvergnac.

Château, commune de la Turballe. — *Lauvergnac*, XVI^e siècle. (*Bibl. Nat.*, ms. fr. 22331); — *Lauvignac*, 1572 (*Arch. L.-Inf.*, B 1473); — *Louvignac*, 1543 (*id.* B 127).

Seigneurie possédée en 1464 par Bonabes Le Jaucour; par les Le Pennec au XVI^e siècle; elle fut acquise en 1749 par Jacques de la Bourdonnaie (*Arch. L.-Inf.*, E 1228, 1230, B 1531).

Le château est du XV^e siècle.

Dans une vigne au bord de la route de Guérande à Piriac, on aperçoit une superbe éminence qui a toujours été citée comme renfermant un dolmen. Les fouilles que nous y avons faites nous ont révélé que cette butte n'est qu'une tête de roche et qu'elle n'a rien d'artificiel. Au pied de la butte, du côté est, nous avons cependant trouvé une table de granit recouverte de sculptures néolithiques (voir *Guérande préhistorique*). Autour de cette butte on découvre quelques morceaux de briques à rebords.

Lesguiriac.

Commune de Piriac. — *Aula Quiriaca*, 952 (*Chronique de Nantes*); — *Cariacum* 1123 (*charte de Louis VI*).

Ancienne villa romaine restaurée et habitée par le comte breton Waroch vers 570 qui lui donna son nom; ancienne résidence de l'évêque de Guérande Gislard de 846 à 851.

D'après les renseignements fournis par le manuscrit B 1473 des archives de la Loire-Inf. Lesguiriac se trouvait non loin de Lérat.

Lesnérac.

Château, commune d'Escoublac.

Seigneurie relevant du duc de Bretagne, appartenant à une famille de Lesnérac que l'on trouve dès le XIII^e siècle et qui la conserva jusqu'à la fin du XV^e; en 1486, elle était à Olivier du Drézeuc; à la famille de l'Hospital au XVI^e; aux Le Pennec à partir du XVII^e. — La seigneurie fut réunie à la châtellenie d'Escoublac et le château de Lesnérac en devint le siège (*Arch. L.-Inf.* B 150).

Beau château des XV^e et XVI^e siècles.

Lessac.

Château, commune de Guérande. — *Lezac*, 1395 (*Arch. L.-Inf.* B 1459). — *Leczac*, 1421 (id).

Seigneurie relevant du duc de Bretagne, possédée par Raoul de Lusangé en 1395; Aliette de L. en 1404; Jean de Saint-Gilles en 1476; Jean Le Bouteiller en 1426; H. Le Boteuc en 1529; Jean de Courson de Liffiac en 1775. (*Arch. L.-Inf.* B 1459).

Près de la métairie on voit l'entrée monumental de l'ancien manoir du XV^e siècle.

Vestiges de l'époque néolithique aux environs. ainsi que de l'époque romaine.

Méniscoul (le).

Moulin, commune de Piriac.

Dans le chemin qui monte au moulin se trouve un grand rocher dont la surface est couverte de signes en forme de croix et de cupules.

Dans le champ du moulin, deux pierres portent des signes semblables; ces pierres sont peut-être les vestiges d'un ancien dolmen.

Merquel.

Habitation et chapelle, commune de Mesquer. — *Marrel*, 1415 (*Arch. L.-Inf.*, B 682); — *Merrel*, 1560 (*Id.* B 834) *Merquer*, 1679 (*Id.* B 1506).

Prieuré, membre de l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys, fondé avant le X^e siècle; il fut démoli en 1615 par ordre de Louis XIII et son siège fut porté à Quimiac (*Arch. du Palais de Rennes*, B 16, f^o 247). On y voit encore un contrefort de la chapelle avec la date 1278; on y a découvert des tombeaux en ardoises.

La chapelle actuelle, sous l'invocation de saint Marc, est de la fin du XVI^e siècle; elle est le but d'un pèlerinage chaque année le 8 septembre.

Mesquer.

Commune du canton de Guérande. — *Mesquer*, 1574 (*Arch. L.-Inf.*, B 1452.)

L'ancienne église remontait au XII^e siècle.

Dans le bourg fontaine de Saint-Gobrien dont les eaux passent pour guérir la colique.

La paroisse faisait partie des sénéchaussée, sub-délégation et district de Guérande. Mesquer fut érigé en canton en 1790.

Penbé.

Habitations, commune d'Assérac. — *Pembeciacum locum*, XII^e siècle (*Cartul. de Redon*); — *Pembech*, 1661 (*Arch. L.-Inf.* B 805).

Prieuré, membre de l'abbaye de Redon. On y a découvert, comme à Merquel, des tombeaux d'ar-

doises qui indiquent une occupation antérieure au X^e siècle.

On y trouve quelques silex taillés et un vaste dépôt de coquillages qui mériterait d'être étudié.

Penbron.

Hôpital marin, commune de la Turballe.

Les sables situés entre cet endroit et la Turballe recouvrent les vestiges d'une ancienne forêt citée encore au XVII^e siècle (*Arch. L.-Inf., B 1495, f^o 127*).

Piriac.

Commune du canton de Guérande. — *Plebs Keriac*, 861, *Penceriac*, 867, *Penheuriacum*, 1112 (*Cartul. de Redon*); — *Péréac*, 1287 (*Pouillé*); *Prezerac*, *Pézerac* XV^e siècle (*Arch. d'Ille-et-Vil., H 106*); — *Peherac*, 1452 (*Arch. L.-Inf. B, 1489*); — *Pihiryat*, XVI^e siècle (*Arch. du Croisic*); — *Pihiriac*, 1637 (*Arch. de Mesquer, GG 1*).

Suivant la tradition, le bourg primitif était situé entre l'île Dumet et la pointe de Piriac; il fut détruit par l'envahissement de la mer.

Piriac au IX^e siècle était le centre d'un *plebs* qui portait son nom (*plebs Keriac*). Le bourg doit son nom et son origine au comte breton Waroch qui, à la fin du VI^e siècle, s'établit dans ce pays.

Au XVI^e, siècle le Protestantisme s'introduisit à Piriac et s'y maintint pendant tout le XVII^e siècle. L'église actuelle date de 1786.

On voit à Piriac plusieurs habitations des XV^e et XVI^e siècles.

La paroisse faisait partie des sénéchaussée, subdélégation et district de Guérande.

Pradonnaie (la).

Lieu dit, commune de Guérande, à 1 kilom. sur la route d'Herbignac.

Il existe à cet endroit un établissement romain. On y trouve, avec des objets de l'époque romaine, des silex et des haches polies.

Quilfistre.

Habitation, commune de Saint-Molf.

Juveigneurie de la baronnie de la Roche-Bernard, appelée *Quindénia* avant le XV^e siècle. — Châtellenie réunie en 1717 au marquisat de Becdelièvre. Cette terre a appartenu à la famille de Quilfistre jusqu'à la fin du XV^e siècle; en 1472 elle fut saisie par le duc de Bretagne « pour raison des forfaiz commis par Jehan de Quilfistre envers le Duc », au siège d'Ancenis (*Arch. L.-Inf., B 7, f^{os} 50, 109*). — En 1480 elle appartenait à Riou de Rosmadec; en 1581 à Jean Papin qui la vendit à

Prigent de Kermeno, au XVII^e siècle elle devint propriété de la famille de Sesmaisons.

Sur le bord des marais on trouve des silex taillés.

On essaya d'établir à Quilfistre une faïencerie dont les produits sont aujourd'hui d'une extrême rareté.

Ranrouët.

Château, commune d'Herbignac.

Châtellenie dont le château était le siège du marquisat d'Assérac. Après avoir appartenu aux seigneurs d'Assérac, elle passa dans la maison de Rieux. En 1430 elle fut vendue au comte d'Etampes (*Bibliothèque Nationale, ms. fr. 22319, f^o 343*).

Le château a été fondé au XIII^e siècle.

Il est entouré d'un double retranchement en terre. Deux bastions demi-cylindriques du XIV^e siècle protègent l'entrée du château. Les courtines et les tours qui forment l'enceinte datent des XIV^e et XV^e siècles; on les reconnaît facilement à l'appareil, petit du XIV^e et s'agrandissant jusqu'à la fin du XV^e siècle. Des boulets de pierres, engagés dans les courtines, figurent les besans de Rieux, armes de cette famille.

L'intérieur du château est complètement en ruine. Le démantèlement fut commencé en 1614 sur l'ordre des Etats de Bretagne et achevé en 1618.

En dehors de l'enceinte du château, on voit une ancienne chapelle rectangulaire éclairée par une baie ogivale placée au chevet.

Saillé.

Village, commune de Guérande.— *Saliacum villa*, 972 (*Cartulaire Saint-Aubin d'Angers*); *Salleyum*, 1350 (*Cartulaire Saint-Nicolas de Guérande*).

L'ancienne église était de style ogival, à trois nefs et chevet plat.

On a émis sur l'origine des habitants de Saillé les hypothèses les plus fantaisistes; ce sont tout simplement les descendants des Bretons venus dans ce pays à la fin VI^e siècle; le type particulier, comme celui de Batz, est le résultat de l'endogamie; les unions par village ont toujours eu lieu dans le pays de Guérande jusqu'à ces derniers temps.

Prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, fondé en 971; il fut réuni en 1730 au Séminaire de Nantes. (*Arch. L.-Inf., H 164*).

Au nord de Saillé, le long des marais, se trouve la butte de Gargan, où existaient des fours à poterie à l'époque gallo-romaine.

A l'est, au Diaulet, on voit les ruines d'une villa de la même époque.

Dans les marais qui avoisinent la butte de Gargan on trouve de beaux silex taillés.

Saint-André-des-Eaux.

Commune du canton de Guérande. — *Sanctus Andreas*, 1287 (*Pouillé*).

Châtellenie vassale de la sénéchaussée de Guérande ; elle comprenait les seigneuries de Kerpoison, Ranlieuc, Saint-Denac et Treveday.

En 1285, Saint-André-des Eaux était qualifié de ville et possédait deux églises : « G. de Reux, lor hebergement o ses appartenances qu'il avoient en la vile de Sent-André entre les dous églises » (*Arch. L.-Inf.*, H 2).

Une voie romaine passait non loin du bourg actuel. On voit quelques maisons des XV^e et XVI^e siècles.

Saint-Lyphard.

Commune du canton d'Herbignac. — *Sanctus Liphardus*, 1287 (*Pouillé*) ; — *Saint Lymphardus*. XVI^e siècle (*Annales de Bret.* 1904) ; — *Saint-Lifart*, XVI^e siècle (*Arch. L.-Inf.*, B 1455).

Ce bourg doit sans doute son origine à un prieur dépendant de l'abbaye de Saint-Lyphard de Meung (Loïret), fondé peut-être à l'époque mérovingienne. En démolissant l'ancienne église du XI^e siècle, on aurait trouvé des briques historiées.

La paroisse faisait partie des sénéchaussée, subdélégation et district de Guérande.

Les environs du bourg sont des plus riches en vestiges de l'époque néolithique ; on y trouve de très beaux instruments de pierre polie.

Une voie romaine passait à la Croix-Longue.

Saint-Molf.

Commune du canton de Guérande. — *Saint-Mouf*, 1392 (*Arch. L.-Inf.*, B1484) ; — *Saint-Moul*, 1393 (*id.*) ; *Sanctus Mandulfus*, XIV^e siècle (*Annales de Bret.*, 1904) ; — *Saint-Mool*, 1415 (*Arch. L.-Inf.*, B 682.)

L'ancienne église remontait au XI^e siècle. — Le bourg ne doit pas être antérieur à la fondation de l'église ; le culte de saint Mendulphe, patron de l'église, et fondateur de l'abbaye de Malmesburg dans le royaume de Wessex, ne dut pas être importé en Armorique avant le IX^e siècle ; le bourg de Saint-Molf ne dut être fondé qu'après les invasions Normandes.

On voit à Saint-Molf quelques vieilles maisons.

Aux environs on découvre des haches polies et des silex taillés.

Sandun.

Village, commune de Guérande.

De la butte de Sandun on a une vue superbe sur toute la Brière. Sur cette butte se trouve un dol-

men en partie ruiné mais qui n'a jamais été fouillé.

Silex et haches polies.

Senon.

Village, commune de Guérande. — *Cennonus*, 990 (*Gallia Christ.* VIII, instr. 488).

Fief dépendant de l'église d'Orléans au X^e siècle et probablement plus anciennement du prieuré de Saint-Lyphard.

Grande table de pierre, dite la *Pierre Beurée*, reste qu'un dolmen.

Soursac.

Village, commune de Mesquer. — *Sourzat*, 1395 *Arch. L.-Inf.*, B 1484 ; — *Sourzac*, 1476 (*id.* B 1450).

Seigneurie vassale de la baronnie de Campzillon ; Ancien manoir.

Sur le bord de la mer, se trouvait un grand dépôt de petits augets de terre cuite employés à l'époque gauloise pour la fabrication du sel. (*Soc. Polymathique du Morbihan*, 1902).

Tréambert.

Manoir, commune de Mesquer.

Seigneurie érigée en châtellenie en 1643, et en marquisat en 1717 sous le nom de marquisat de Becdelièvre, avec la châtellenie de Quilfistre. Elle appartenait à la famille de Muzillac au XV^e siècle à celle de Sesmaisons aux XVI^e-XVII^e et à celle de Becdelièvre à partir de 1676. (*Arch. L.-Inf.* B, 1475).

Trémondet.

Lieu dit, commune de Batz.

Ancienne seigneurie avec manoir. On y voit encore trois curieux silos que l'on a datés de l'époque romaine, mais qui nous paraissent être du XVI^e ou XVII^e siècle.

Tréveday.

Habitation, commune de Guérande.

Seigneurie vassale de la sénéchaussée de Guérande (*Arch. L.-Inf.* B 1461).

Non loin de l'habitation on voit de la route une tour circulaire en ruine que l'on a voulu faire remonter à l'époque romaine. L'appareil de cette construction est très irrégulier, mais n'a rien de romain. Cette tour est désignée dans les documents du

XV^e siècle sous le nom de : « la masse du moulin de Treveday » (*Arch. L.-Inf. B 1461*). Nous y voyons les restes d'un moulin du XIII^e ou du XIV^e siècle qui devait être surmonté d'une chambre en bois. Une tour analogue se trouve auprès du village de Cuy, entre Escoublac et Portnichet.

Ust.

Village, commune de Saint-André-des-Eaux. — *Hust, 1142 (D. Morice Pr., I. 436).*

Seigneurie qui a donné son nom à une famille d'Ust que l'on retrouve dès le XII^e siècle, et dont l'un de ses membres, Jean, s'illustra au XIV^e siècle au siège de Saint-Nazaire. En 1610, cette seigneurie passa à Jacques de Boberil, et fut vendue en 1626 à René de Kerpoisson.

Ses armes étaient *de sable fretté d'argent de six pièces.*

